

Jeudi 26 mai 2022 [avant la Messe, devant la tombe de mes aimés]

**Exultez, criez de joie, le Seigneur vient !
L'ancien disparaît, le Nouveau resplendira !
Le Ciel attend les pas de l'homme, le Ciel compte
les mains tendues. Le Ciel, en vos demeures, implore accueil.**

[Des défunts de la famille de Christine] Tout ce qui voile la lumière n'est pas bon. En le cœur mets la lumière et la Lumière t'éclairera. Les pleurs d'amour sont les seuls pleurs qui vaillent. En le cœur de l'homme siège la Trinité. En tout temps, veillez et priez, le cœur et le regard levés vers le Ciel car, si nous sommes tout en tous, notre Demeure siège en-Haut. Travaillez sans relâche l'amour en vous ; il est difficile d'aimer pour les petits hommes que vous êtes, vous avez fait passer la chair avant l'esprit et vous êtes encombrés par la matière.

Ô enfants sans joie, réveillez-vous au son de la trompette ! Exultez en le Cœur de votre Dieu, servez-Le dans l'allégresse ! En le Cœur puisez à la source d'Eau vive qui vous est tendue. Le Roi du Ciel, l'Esprit de Vérité vient purifier vos cœurs, vous guérir de vos lassitudes, chasser vos peurs !

Exultez, criez de joie, ouvrez vos cœurs à Sa Venue ; Lui vous montrera la voie à prendre, Il vous enseignera les chemins de l'Amour et vous apprendra à marcher dans le silence, le cœur ouvert aux mille voix du Ciel qui en vous ouvre tous les chemins de lumière.

Exultez, criez de joie, le Seigneur vient ! L'ancien disparaît, le Nouveau resplendira !

Ne laissez pas entrer en vous les mensonges du fossoyeur. Enfants, la voie est le chemin du juste. Que la révolte n'entre pas en vous, ni la peur, ni la tristesse. Gardez vos cœurs en Cœur de l'Unique, le Dieu Vivant et Saint !

Lorsque la sécheresse viendra, serez-vous prêts ? Ne contristez pas l'Esprit, demeurez en Lui et vous vivrez. Marchez sur le chemin de lumière et suivez la voie lactée.

Brebis sans berger, ne tardez pas à venir dans l'enclos vous réfugier et porter vos louanges. Le Ciel attend les pas de l'homme, le Ciel compte les mains tendues. Le Ciel, en vos demeures, implore accueil. Quand viendra le temps de la sécheresse, aurez-vous puisé assez d'eau pour vous abreuver¹ ? En le cœur, accueillez l'Eau vive et vous ne manquerez de rien. Ne le savez-vous pas encore, c'est l'Esprit qui vivifie². En le ciel des âmes coule l'Eau vive du Salut, que celui qui l'ignore presse le pas vers la Lumière afin de n'être pas pris dans les ténèbres.

[Vers 13 heures]

Au bord du fleuve du désert, je pleure la sécheresse de mon cœur. Vient le temps de la désolation. L'homme n'a plus d'yeux pour voir ni d'oreilles pour entendre. L'homme s'étirole en sa prison, il n'a pas vu l'Eau vive. La soif en son cœur se serait-elle tarie ? Où est le cri, celui qui traverse les nuées et fait entendre son lent râle ?

1) L'Esprit Saint dans les Saintes Écritures.

2) Cf. [Jn 6, 63]

[L'ange gardien] As-tu porté le grain sur tes lèvres, as-tu baptisé ta langue au Feu de l'Amour ?

Au bord du puits, la Source pleure. Ô homme, rassasie-toi du Feu de l'Eau vive qu'à ta portée sa fraîcheur vient t'offrir, ton baptême en sera renouvelé et tu danseras de joie au son de la trompette et des cithares. Ne sois pas comme la veuve en sa demeure qui ferme la main sur son cœur embourbé de tristesse. Quand le vent glacial du nord souffle il faut à l'homme reprendre nourriture en le Ciel du Bien-Aimé. Le vent qui souffle, la sécheresse qui dessèche les entrailles, brûle-les au Feu de l'amour du Père ! Démon rugit contre le cœur abandonné en Celui qui de toujours à toujours le bercera.

Enfant de Dieu, tout homme naît en le crépuscule de l'aurore et l'Aurore qui vient, celle après la tempête, est un geyser de Feu qui balaiera toutes les tempêtes !

Homme, prépare ton cœur à la venue du Seigneur car Il vient, Il vient d'au-dessus les nuées porter à la terre le fruit, le Fruit de la victoire de l'Amour sur la haine, de la Vérité sur le mensonge, de la Splendeur sur la laideur, de la Lumière sur la ténèbre. Oui, il vient le Jour et combien sa naissance sera douloureuse pour l'homme qui n'a pas su mettre sa foi en Lui !

Homme, ne te retourne pas, marche droit et lève-toi ! Ce qui est de l'ancien n'est plus, ce qui vient est Vie, mais combien la naissance est douloureuse ! Il faut que soient écrasées toutes les tumeurs de l'ancien. La gerbe de Feu resplendit dans la ténèbre et la ténèbre à grands cris vocifère. Ô, ne pleure pas sur l'ancien, pleure de reconnaissance sur le Nouveau qui vient, car ton Dieu a choisi Ses enfants et dans la ténèbre Il les fait resplendir. La ténèbre, à grands cris, s'affole et se débat, elle lance des gerbes de feu empoisonnées pour mieux faire prisonniers les enfants de l'Amour.

Ô, n'écoutez pas le vent qui siffle et qui dessèche le souffle, mettez le voile sur vos yeux, portez le voile sur les oreilles ! Prenez garde aux fossoyeurs !

Celui qui ricane, jouira-t-il encore longtemps ?

Les yeux levés au Ciel, entrez en la Demeure, implorez-Le, Lui, le Bien-Aimé !

Ne savez-vous pas encore qu'Il reviendra comme Il est parti et que d'un geyser de Feu et de Lumière la terre sera embrasée ?

À genoux, les cœurs fiers !

Que toutes les voix se taisent et écoutent le bruissement d'ailes de ceux³ qui L'accompagnent !

La Cour Céleste sur la Terre vient poser le pied. Que tout homme en Sa Présence s'agenouille et fasse silence. «Chassez le venin des vipères, crieront les envoyés de Dieu. Foulez au pied tous les orgueils, toutes les abominations ! Les hommes au cœur fier, encerclez-les, pourchassez-les, mettez-leur les fers et qu'ils entrent dans la douleur de l'agonie qu'ils ont fomentée dans le secret des loges. Qui est comme Dieu !»

Que croient-ils ces savants en culottes courtes ? À peine nés, ils étaient déjà ensemencés par la haine et le mensonge. Ils ont vomi sur les par-

3) Les anges.

terres du Ciel, ils ont craché au visage de la Sainte Hostie sanglante, ils ont parjuré maintes et maintes fois dans leurs nuits endiablées !

Ne cherche pas à comprendre, petit homme. Sur l'instant, presse les mots sur la feuille. Celui qui guide la page descend bientôt et ce sera votre bientôt.

Ne tarde pas dans la tâche mais accomplis, accomplis vite. Il te faut de la fermeté et ne pas t'endormir. Le temps presse et la presse alourdit le cœur de l'homme en Dieu pour mieux l'écraser mais le vin qui en sortira n'en aura que plus de goût.

L'amertume amère qui travaille le cœur de l'homme, la tristesse qui l'enlisse sont pour les jours de soleil et de lumière. La Lumière enfermée dans le tombeau ne fait-elle pas irruption ? N'irradie-t-elle pas d'un Feu à nul autre pareil ?

Pourquoi craindre ? Le pas qui est donné est pour celui de l'abandon. Ô, que de fruits dans l'abandon ! La presse écrase le cœur pour mieux en extraire le vin. Toute souffrance est un don de lumière, toute souffrance porte en elle un fruit de lumière !

La sagesse s'acquiert, enfant, au prix de mille et mille larmes. Le cœur qui pleure dans le secret du monde, c'est lui qui fera reflourir tous les cœurs desséchés et vers la Lumière, dans le silence, sans le savoir, à leur éclosion participera.

Au bord du fleuve, pose tes sandales et vient marcher sur l'eau du devenir.

Le combattant, enfant, est toujours solitaire. L'homme qui marche dans le secret du monde suit un chemin de silence et le silence en lui porte le fruit donné pour la multitude à venir.

[LE SEIGNEUR] Viens à Moi et tu vivras !